

Sud Ouest - jeudi 16 mars 2023

Bordeaux Agglo

PRESQU'ÎLE D'AMBÈS

Des portes ouvertes très féminines

Yannick Delneste, y.delneste@sudouest.fr



Marie-Isabelle Guibert, Bielle Navarre, Meryem Dever-Ibanez, Nathalie Ducourneau, Solène Carpentier, Florence Borel, Élisabeth de Pontac et Marie-Odile Hébrard. Y.D.

Pour la deuxième année, dix domaines viticoles accueillent le public ce week-end, entre dégustations et animations

On les retrouve au château eulalien de Chelivette. 30 hectares dont 12 de vignes aux sept cépages différents. « Nous nous sommes installés ici il y a près de dix ans », raconte Florence Borel. « Nous développons une ferme en biodynamie, avec vergers, maraîchage et céréales. Cinq hectares de moutarde ont été plantés en 2022. » Sur les caisses de vin, le prénom Florence devance celui de son mari, Jacques. « Je n'en fais pas une affaire d'État, vous savez. Nous sommes un tandem. »

Chelivette est l'un des dix châteaux de la presqu'île d'Ambès à se fédérer pour la deuxième année pour des portes ouvertes. Dix châteaux et pas mal de femmes aux rôles décisifs ou aujourd'hui plus visibles, à qui nous avons proposé de se réunir à Chelivette. « Je me suis un peu battue pour qu'il y ait nos deux noms sur l'étiquette », confie Marie-Odile Hébrard, à la tête avec son mari des Graves de la Laurence, à Saint-Loubès. L'œnologue et la prof de maths en retraite y développent depuis vingt ans une culture raisonnée. « J'aime ce métier pour le contact avec les gens dans les salons ou à la propriété, j'aime beaucoup moins le levage. Mon mari taille les vignes, moi je plie ! »

« Monde macho »

« Les femmes assument peut-être plus le rôle qu'elles tiennent », souligne Élisabeth de Pontac, ex-ingénieure en géo-

technique, revenue de Paris s'occuper des 30 hectares du château Peychaud, propriété de la famille depuis le XVII^e siècle entre Garonne et Dordogne, entre Ambarès et Saint-Louis-de-Montferrand. « Le monde viticole a longtemps été et est toujours macho », assure quant à elle

Nathalie Ducourneau, à la tête avec son mari du château Vincent à Saint-Vincent-de-Paul. « Plus ou moins visibles, les femmes ont toujours été là. Qui a assuré pendant la guerre ? Aujourd'hui, il faut encore argumenter deux fois plus. En mécanique, je ne vous en parle même pas... »

« La mécanique, je n'y connais rien, mais c'est personnel », rigole Marie-Isabelle Guibbert, qui exploite avec son mari, Laurent, le domaine de La Lande Saint-Jean, à Saint-Loubès. « Pour le travail des vignes, qui est physique, nous avons adapté les machines de rotation des amarres et celles de levage pour que homme ou femme puisse le faire sans problème. » « Quand on n'a pas la force, on trouve un plan B », sourit M^{me} Ducourneau.

« On s'étonne encore souvent de ma présence ! »

Force et amour

« Les progrès technologiques permettent une présence de femmes partout ou presque », remarque Bielle Navarre. « C'est aussi et surtout dans le droit du travail. » Si elle a de la famille dans le vin en Bourgogne, elle est venue sur les 12 hectares du château La Coucharde « par amour ». Cette ancienne fonctionnaire de l'Éducation nationale supplée son mari sur l'administratif et la mise en bouteilles, et a lancé son activité de bijoux issus du recyclage... « À l'issue de ma mise en disponibilité de dix ans, j'ai démissionné, conquise par l'univers et le mari ! »

En stage au château Vincent, Meryem Sever-Ibanez est en BTS technico-commercial Vins et spiritueux. À 18 ans, elle découvre « un milieu de passion et de courage » et travaille d'arrache-pied à ses premières portes ouvertes aux côtés de Nathalie Ducourneau. « J'ai souvent des

réflexions des garçons, majoritaires dans ma classe », dit-elle. Même chose pour Solène Carpentier, 21 ans et en CDI au château Sainte-Barbe, chargée de la communication et de l'œnotourisme : « On s'étonne encore souvent de ma présence ! » La jeune femme gère également la communication digitale de ces deuxièmes Portes ouvertes des châteaux de la presqu'île.

« Humilité »

À la passion et le courage, les femmes de la presqu'île ajoutent volontiers « la ténacité et l'humilité » dans les valeurs cardinales du métier. « Quand on connaît grêle, sécheresse, gel et inondations en l'espace de deux ans – du jamais-vu par nos aînés – il en faut », soupirent-elles en chœur. Diversification et adaptations environnementales de rigueur. « Et gestion émotionnelle avec le mari », sourit Marie-Odile Hébrard.

PROGRAMME

Dix châteaux sur six communes vous proposent donc, samedi et dimanche, de 10 à 18 heures, d'aller découvrir métiers, productions et acteurs des domaines viticoles. Peychaud (Ambarès, chais à Saint-Louis de Montferrand), Sainte-Barbe (Ambès), Muscadet (Bassens), Chelivette (Sainte-Eulalie), Aux Graves de la Laurence, Gobineau, Haut-Tellas, La Lande Saint-Jean, La Coucharde (Saint-Loubès) et Vincent (Saint-Vincent-de-Paul) sont les domaines ouverts pour cette édition 2023. Chacun d'entre eux réserve aux visiteurs une découverte du domaine, des expositions artistiques, mais aussi des animations pour les enfants. Toutes les générations sont donc les bienvenues, l'entrée est gratuite.

